



## Au sommaire du « Vive le Roi » n°90 :

- ☰ Lettre ouverte : « **5771** : Même à 'Haran, c'est la Guéoula... »
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : Chabbat Vayetsé 5752-1991



« **5771** : Le Machia'h est déjà là, aujourd'hui même, et il nous délivre à tous. Accueillons-le dans la plus grande joie, les chants et les danses... »

- ☰ **Récit** : « *Tout au long du chemin* »  
Tiré du livre *Étincelles de Guéoula* – Rav Yossi Haddad

- ☰ **Guéoula et Machia'h**  
« **5771** : *La Nouvelle Torah du Rabbi Roi Machia'h (suite)* »

- ☰ **Igueroth Kodech**



Permanence Igueroth Kodech BH

Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants, trouver son âme soeur, Chalom Baït ...

Sur rendez-vous : 054-2059730

Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

## 5771 : Même à 'Haran c'est la Guéoula !

*Dans le Dvar Mal'hout de cette semaine, le Rabbi Roi Machia'h nous explique comment Yaacov notre Patriarche est parti de Beerchéva en Terre Sainte pour se rendre à 'Haran en Mésopotamie pour prendre une épouse et rentrer par la suite chez son père Its'hak. Mais tout ne se passe pas comme prévu, il fait une halte sur le mont Moriah et fait le célèbre rêve de l'échelle et des anges, dans lequel Hachem lui accorde Sa protection, pourquoi juste maintenant, avant de se rendre à 'Haran ? En fait on ne nous raconte l'histoire de Yaacov en détail que depuis qu'il sort de son pays dans lequel il étudiait la Torah en permanence. Il sort du pays d'Israël et part pour 'Haran la mégapole, truffée d'idoles et de toutes sortes de vices, et c'est justement là-bas que Yaacov va dévoiler les plus hauts niveaux de sa personnes, l'étincelle du Machia'h que nous avons déjà abondamment évoqué...*



**Tout le Dvar Mal'hout** tourne pourtant autour d'une autre personne, d'un autre Juste, l'Admour Haemtsahi, homme de D.iou, fils de Rabbi Shnéour Zalman, notre grand Rabbi. Mais qui est l'Admour Haemtsahi ? Tout d'abord son nom est Rabbi Dov Ber Shnéouri, dont l'anniversaire et la Hilloula tombent exactement le même jour, le 9 Kislev.

Dans la science 'Habad, il représente la largesse dans l'intelligence analytique, c'est à dire, la Bina, alors que son père représente la 'Ho'hma, le point de l'idée. Le rôle de l'Admour Haemtsahi est donc de développer l'enseignement de Rabbi Shnéour Zalman le Baal HaTanya, son père.

Quel est le rapport avec la Paracha de la semaine, pourquoi le Rabbi Roi Machia'h fait tellement état de cet événement ? Parce que le signe de la naissance et de la Hilloula le même jour est un signe de perfection. Et qu'est ce que la perfection chez un Tsaddik, qui est déjà parfait ? Il s'agit de sa capacité à transformer le monde, faire de Paris, New York, Londres etc. une ville sainte !!!

Comment ? En dévoilant ses côtés les plus grands, les plus saints, dans sa vie matérielle, dans les détails de son quotidien, celui que tout le monde peut voir et observer. Et ce que fait Yaacov à 'Haran, malgré toute la ruse de Lavan, n'est pas de partir en guerre contre toute la ville, bien qu'il en avait la force, mais de se marier avec Léa et Ra'hel, avoir des enfants, les élever dans la plus grande sainteté, travailler tout en étudiant la Torah et montrer à tous un exemple de droiture et d'humilité alors que tous savaient que Yaacov était une bénédiction pour la ville.

Si le Rabbi Roi Machia'h nous parle de l'Admour Haemtsahi, son ancêtre, et fait le lien avec Yaacov, notre ancêtre à tous, c'est qu'il faut apprendre de cela un enseignement tout à fait précis et nous en servir pour dévoiler la Guéoula, la délivrance dans notre vie, et en général dans la réalité toute entière.

Le point commun entre ces deux géants, ces deux justes, c'est qu'ils dévoilent un nouveau potentiel en eux pour affronter le monde, et c'est uniquement lorsqu'ils se servent des forces les plus élevées dont ils disposent qu'ils peuvent faire face aux épreuves, car ce sont des personnalités à caractère généraliste, c'est à dire des chefs de la nation d'Israël, au même titre que Moché Rabbénou prince du Peuple Juif. Or, la force la plus élevée de la Nechama, de l'âme de ces deux Justes, c'est encore « l'étincelle du Machia'h » qu'ils ont en eux, pour travailler et exploiter au maximum le monde matériel et en faire une demeure pour Atsmout Ein Sof, l'Essence infinie de D.ieu, béni soit-Il.

Et c'est justement ce que le Rabbi Roi Machia'h demande à chacun de nous cette semaine, de dévoiler notre « étincelle du Machia'h » à tous pour que la parcelle qui est accordée à chacun soit totalement illuminée de sainteté et toutes ces parcelles qui sont déjà une partie du Troisième Temple, se rejoindront et déborderont les unes sur les autres, alors le monde sera totalement illuminé et chacun pourra voir, entendre et ressentir que la délivrance du Peuple Juif est déjà là, que le Machia'h est là.

Il reste cependant un détail à éclaircir à ce sujet, c'est que tout ceci est déjà arrivé, car le Roi Machia'h s'est déjà occupé de fonder dans le monde des dizaines de milliers de Beit 'Habad, et a déjà fait de toutes les familles Juives des maisons de bonté, de bonnes actions, de prières et d'étude de la Torah et plus particulièrement des puits de diffusion des sources de la 'Hassidout 'Habad et du Dvar Mal'hout, qui nous enseigne que la délivrance véritable et complète, la Guéoula Haamitite VeHachéléma, c'est maintenant, et que notre rôle se définit aujourd'hui tout entier à Kabalat Pnei Machia'h Tsidkénou, de recevoir et d'accueillir le Roi Machia'h par des chants et des danses de manière immédiate en criant : « Vive le Roi Machia'h !!! Now... »

**Rejoignez le  
domaine résidentiel  
"LEVY ITSHAK"**

**à Yavniel**

(à 5mn de Tibériade)



**Villa  
avec piscine privée**

**Dernières opportunités  
pour les familles francophones  
"Chomer Chabbat"**

**à partir de  
160.000 €**

et sur place... | Aire de jeux  
| Complexe éducatif  
| Mikvé



**et... Synagogue  
sur le modèle du "770"**

Appelez le 09.77.19.52.66  
yavniel@topisrael.com  
yavniel.topisrael.com

Nous serons présents  
à PARIS & LYON  
les Dim. 1 et Lundi 2 Nov. 2010

## Dvar Malkhout L'Edit Royal



**RÉSUMÉ DU DISCOURS  
DU RABBI ROI MACHIA'H  
CHABBAT VAYETSE  
9 Kislev 5752  
[www.machiaharrive.com](http://www.machiaharrive.com)**

## Yaacov Avinou amène la Guéoula

*Il existe une singularité propre à l'Admour Haemtsayi (Rabbi Dov Ber de Loubavitch, le second Rabbi de 'Habad) : l'anniversaire de sa naissance et celui de son départ de ce monde – sa « Hiloula » – tombent en effet le même jour, le 9 Kislev.*



**De plus**, la fête qui célèbre sa libération des geôles tsaristes tombe le lendemain, le 10 Kislev. Or, sachant que tous les événements du calendrier juif sont intrinsèquement liés avec les *parachiot* qui sont lues les Chabbat des périodes durant lesquelles ils surviennent, il est évident qu'il existe une relation entre l'Admour

Haemtsayi et les *parachiot* « Vayétsé » et « Vayichla'h » que nous lisons ce Chabbat 9 Kislev (5752 - 1991, Ndt) à l'office de Cha'harit et à celui de Min'ha. De cette relation découlent des enseignements notamment dans un sujet lié à notre génération et à la période actuelle, la Délivrance messianique. Nous avons en effet rappelé à plusieurs reprises récemment que la tâche du peuple juif en exil est dorénavant achevée et qu'il ne nous reste plus qu'à accueillir le Machia'h concrètement.

### **Pourquoi est-ce important ?**

La qualité inhérente au fait que le jour du décès coïncide avec celui de la naissance nous est enseignée par le Talmud qui commente ainsi les paroles de Moïse le jour de son départ de ce monde « *Je suis aujourd'hui âgé de cent vingt ans* » (Deutéronome 31, 2) : « *Qu'à voulu dire Moïse par 'aujourd'hui' ? : 'aujourd'hui mes jours et mes années sont complètes'. Ceci t'enseigne que le Saint béni soit-Il complète les années des Tsadikim de jour en jour et de mois en mois, comme il est dit 'Je comblerai la mesure de tes jours'* (Exode 23, 26) » (Talmud Roch Hachana 11a ; Sota 13b ; Kidouchine 38a).

On peut cependant se demander en quoi ceci représente une quelconque qualité. En effet, la véritable élévation d'un Tsadik est d'ordre **spirituel** et ne dépend pas du nombre précis d'années qu'il est amené à vivre corporellement. Nous constatons d'ailleurs que la plupart des Tsadikim n'ont pas quitté ce monde le jour de leur anniversaire.

La réponse à cela est que le service divin du Tsadik atteint sa plénitude lorsque sa perfection spirituelle transparait dans la perfection d'ordre **matériel** du nombre de ses années. Cela indique qu'il a su raffiner sa propre matérialité au point où celle-ci n'est rien d'autre que le prolongement de sa spiritualité.

En effet, le monde est composé d'espace et de temps et l'année contient en elle tous les changements du temps (en hébreu, « *chana* – année » découle de « *chinouï* – changement »), la plénitude des années exprime donc la plénitude matérielle. Cette plénitude s'est exprimée chez les Patriarches qui naquirent et décédèrent tous durant le mois de Nissan, chez Moïse qui naquit et quitta ce monde le 7 Adar, et chez l'Admour Haemtsayi, le « Moïse » de sa génération. [En vérité, l'enseignement du Talmud selon lequel D-ieu « *complète les années des Tsadikim* » implique que cela est ainsi **spirituellement** pour tous les Tsadikim, même ceux qui n'ont pas quitté ce monde le jour de leur anniversaire (et ceci de deux façons possibles : soit parce qu'en un nombre réduit de jours il ont achevé la tâche impartie à leur dernière année, soit parce qu'ils ont reçu des jours supplémentaires au-delà du nombre parfait de leurs années). Néanmoins, cette perfection est d'autant plus grande quand elle est révélée **matériellement** lorsqu'un Tsadik quitte ce monde le jour où il est né.]

### **Pourquoi en dehors de la Terre d'Israël ?**

En lisant la Torah, nous constatons que le récit de la vie de Yaakov se trouve principalement dans cette *paracha*, Vayétsé, et dans la *paracha* de Vayichla'h, lorsque Yaakov est en dehors de la Terre Sainte, alors que la *paracha* de Toldot, dont les événements s'y déroulent, parle peu de Yaakov. Or, ceci est étonnant. Pourquoi la Torah insiste-t-elle sur les problèmes que Yaakov, qui fut « l' élu parmi les Patriarches » (Midrache Béréchit Rabba § 76 ; Zohar III 119b), eut avec les méchants Essav et Lavan ? Il eut *a priori* été préférable de mentionner le service divin qu'il accomplit en Terre Sainte, comme cela est d'ailleurs relaté pour Avraham et Its'hak.

La réponse à cela est que, à travers le récit du voyage de Yaakov à 'Harane et de ses rencontres avec Lavan et Essav, la Torah nous enseigne le comportement que nous devons adopter dans notre relation avec le monde.

Cette histoire qui est la première dans la Torah à décrire la confrontation des Patriarches avec le monde vient enseigner que le but de chaque Juif est d'agir dans le monde et donne les étapes de la réalisation de cette tâche :

« *Vayétsé Yaakov miBéer Chéva – Et Yaakov sorti de Béer Chéva* » (Genèse 28, 10) fait référence à la sortie de l'âme de sa source céleste, appelé « Béer Chéva » (la *Séfira* de « *Binah* » qui est la « source » (« *béer*») des sept (« *chéva* ») Attributs divins du monde de *Atsilout*).



« *Vayélekh 'Harannah – et il alla à 'Harane* » (*Ibid.*) désigne la descente de l'âme dans un monde si bas qu'il suscite la colère (« *harone af*») de D-ieu. Et, malgré cela et contre toute attente, c'est précisément à 'Harane que Yaakov édifie sa famille, les douze tribus saintes. L'explication de cela est que Yaakov révéla, à travers l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot, la lumière de son âme avec laquelle il raffina et sanctifia son corps et son environnement. C'est ce à quoi font allusion les mots « *il alla à 'Harane* » : c'est précisément à 'Harane qu'il « *alla* » en s'élevant progressivement toujours plus haut.

En outre, ce n'est pas uniquement son âme qui connut une élévation, mais 'Harane elle-même qui fut également raffinée et sanctifiée à travers lui (c'est pourquoi il est écrit « *vayélekh 'Harannah* » pour « *il alla à 'Harane*» et non l'expression équivalente « *vayélekh lé'Harane* », car « *vayélekh 'Harannah* » sous-entend grammaticalement que c'est « *'Harannah* » qui « *alla* »). D'autre part, le mot « *'Harannah* » enseigne que Yaakov révéla au sein de 'Harane la force divine qui la porte à l'existence : la lettre « *Hé* » du nom de D-ieu par laquelle le monde est créé (Talmud Mena'hot 29b).

La Torah relate ensuite que, sur le chemin de 'Harane, le Soleil se coucha et que Yaakov s'étendit pour dormir, en ayant au préalable disposé autour de sa tête des pierres pour se protéger des animaux malfaisants. Ainsi en est-il pour chaque Juif : lorsque son âme descend ici-bas, dans le monde (en hébreu « *olame* », de la racine de « *élem* », « occultation »), elle subit l'occultation de la présence divine (« le Soleil se couche »), et cela le pousse à « s'étendre pour dormir », à connaître une chute si importante que sa tête et ses pieds se retrouvent au même niveau, au point où il doit même s'inquiéter de toutes sortes « d'animaux malfaisants » (les forces du mal qui règnent dans ce bas monde) qui cherchent à porter atteinte à son âme.

Cependant, c'est précisément cette descente qui lui permet de connaître ensuite une élévation jusqu'à un niveau supérieur à celui qu'avait son âme auparavant, comme nous allons l'expliquer plus loin.

## La tête avec le pied

En route vers 'Harane, Yaakov s'étendit pour dormir sur le mont Moriah. Nos Sages enseignent que ce fut la première nuit qu'il s'étendit pour dormir après les quatorze années qu'il venait de passer à étudier la Torah de jour comme de nuit dans la Yéchiva de Chem et de Ever (et où il ne faisait que somnoler légèrement la nuit entre deux sessions d'étude). Ceci suscite cependant une interrogation : si Yaakov s'abstint de se coucher pendant quatorze ans, pourquoi donc choisit-il de le faire à l'endroit précis où le Temple allait être érigé ? Il est vrai qu'il dit ensuite « *Assurément, l'Éternel est présent en ce lieu, et moi je l'ignorais !* » (Genèse 28, 16), mais il reste à comprendre pourquoi D-ieu fit en sorte qu'il en fût ainsi.

Pour comprendre cela, il est nécessaire de se pencher sur l'action de se coucher. En effet, la position debout révèle clairement le statut des différents membres du corps : la tête, représentant l'intellect, est en haut ; le cœur, représentant l'affect, est au centre ; les jambes et les pieds, représentant la force d'action, sont en bas. Or, lorsque l'on se couche, il en résulte que la tête et les pieds se retrouvent au même niveau.

La partie supérieure du corps humain représente sa spiritualité, alors que sa partie inférieure représente sa matérialité. Il convient que la spiritualité ait la prépondérance sur la matérialité et la guide. Mais lorsque l'on est couché, la spiritualité et la matérialité sont au même niveau, ce qui constitue en soi une déchéance.

Malgré cela, il arrive que la position allongée exprime au contraire une situation extrêmement élevée. En effet, la différence entre la tête et les pieds n'existe que dans le cadre des limitations du monde. Mais, envers D-ieu qui est l'Infini Absolu, il n'existe aucune différence entre le spirituel et le matériel, ces derniers sont absolument équivalents.

C'est ce qui se révéla lorsque notre père Yaakov se coucha à l'endroit du Temple : c'est précisément le fait qu'en cet endroit la Lumière Infinie de D-ieu est révélée qui entraîna chez Yaakov une totale annulation de soi, au point où sa tête et ses pieds se retrouvèrent au même niveau.

Telle fut également la signification du rêve que Yaakov fit alors. Il rêva en effet d'« *une échelle dressée sur la terre, dont le sommet atteignait le ciel* » (Genèse 28, 12) : une échelle qui reliait et unifiait la Terre et le Ciel.

C'est aussi cette force infinie qui lui conféra la capacité de faire résider dans un endroit aussi bas que 'Harane la sainteté la plus élevée, par la force de l'Essence Divine.

## La dispute des membres

Ce qui précède nous permet de comprendre le sens des pierres que Yaakov disposa autour de sa tête avant de s'endormir : Le Talmud raconte que, au moment où Yaakov les disposait, les pierres commencèrent à se disputer, chacune exigeant que ce soit sur elle que le Tsadik pose sa tête. Immédiatement, D-ieu les fondit toutes en une seule pierre. (Talmud 'Houline 91b).

Cet épisode suscite une question évidente : à quoi peut servir un muret pour protéger la tête si le corps reste à la merci des animaux malfaisants ?

Et même d'après les commentateurs qui expliquent que Yaakov avait en réalité entouré tout son corps avec des pierres,

1. pourquoi la Torah ne mentionne-t-elle que celles qui protégeaient sa tête, et
2. en quoi un muret de simples pierres protège-t-il des animaux féroces, alors qu'il suffit à ces derniers de sauter par-dessus ?!

L'explication profonde de cela, d'après la 'Hassidout, est que Yaakov se protégea par des procédés spirituels. Il illumina son corps de la **puissance** de son âme, de la « pierre » de son âme, faisant ainsi disparaître le voile que le matériel maintient habituellement sur le spirituel et cela entraîna qu'aucun animal ne puisse l'atteindre.

Ainsi, comme l'âme réside principalement dans le cerveau, la Torah cite les pierres qui entouraient la tête car leur rôle fut prépondérant. Et c'est précisément à ce sujet que les pierres se disputèrent : celles qui entouraient le corps demandèrent pourquoi elles recevaient moins de lueur de l'âme que celles qui entouraient la tête.

Dieu acquiesça alors à leur demande et émit une Lumière Divine unique qui engloba le corps de la tête aux pieds (ce qui eut pour effet de souder les pierres en une pierre unique). Cette révélation divine provint du degré du divin auprès duquel le pied et la tête sont équivalents : l'Essence Divine, « Dieu Lui-même ».

Cette révélation eut lieu pour Yaakov au moment où il descendait vers 'Harane, car c'est précisément dans des situations aussi difficiles qu'un tel dévoilement est nécessaire.



### Corriger le monde

C'est ce qui donna à Yaakov le pouvoir de vaincre l'obscurité de 'Harane et d'y dévoiler la divinité. C'est pour cela que c'est précisément là-bas qu'il édifia une famille intègre, ainsi que le disent nos Sages, « *Mitato chelémah – sa 'couche' fut intègre* » (Midrache Tan'houma (Bober), Vayétsé § 4, et autres). Or, le mot pour « couche » ou « lit », en hébreu « *mitah* », est lié au mot « *matah* », le « bas », ce qui souligne que c'est précisément la descente de Yaakov vers le « bas » qui lui valut ce succès. De là découle pour chaque Juif l'enseignement qu'il lui incombe de considérer le « haut » et le « bas » de manière identique et de révéler ainsi l'Essence Divine qui transcende le « haut » et le « bas » dans les dix facultés de son âme.

L'essentiel du travail spirituel de Yaakov à 'Harane concerna sa propre personne (le dévoilement de son âme et son unification avec son corps) et sa famille (la naissance et l'éducation de ses douze fils de sorte que « *sa couche soit intègre* »). Cependant, comme cette action doit également concerner le monde, Yaakov voyagea à la rencontre de Essav, comme cela est relaté dans la *paracha* de Vayichla'h, et tenta de le corriger lui aussi. Si Essav était un méchant homme, son âme était néanmoins extrêmement élevée : elle prenait sa source dans le niveau de « *Tohou* » (le jaillissement de lumières divines du « chaos originel »), qui est au-dessus de celui de « *Tikoun* » (le système ordonné de mondes qui succéda au « *Tohou* ») d'où l'âme de Yaakov est issue. Yaakov pensait alors que Essav avait été « redressé » et qu'il pouvait y avoir entre eux l'union et l'unification. Mais Essav n'était pas prêt.

Ces deux *parachiot*, Vayétsé et Vayichla'h, expriment le but de l'ensemble de la Torah et des Mitsvot : raffiner et sanctifier le corps de l'homme en particulier et le monde matériel en général, faire en sorte qu'ils deviennent un « récipient » pour la spiritualité de l'âme, jusqu'à ce que la matière elle-même révèle la Force Créatrice qui

l'âme, ne faisant plus qu'une seule chose, qu'une chaîne soudée avec le spirituel, jusqu'à constituer une « demeure » ici-bas pour l'Essence Divine. Ceci sera atteint lors de la Délivrance messianique, quand le corps physique et le monde matériel atteindront un degré de raffinement tel qu'ils pourront recevoir en eux la Lumière Divine (Tanya chap. 36). Alors, la chair elle-même verra D.ieu (Isaïe 40, 5), la pierre du mur clamera que D.ieu la porte à l'existence ('Habacouc 2, 11), etc.

### **La profondeur de la Torah**

Cette démarche de réunir le spirituel et le matériel à travers la Torah et les Mitsvot a connu un essor particulier depuis la révélation de la 'Hassidout, la partie profonde de la Torah, qui unit la profondeur de l'âme du Juif avec les degrés profonds du Divin et confère ainsi la capacité d'unir le monde à D.ieu en profondeur.

La 'Hassidout « 'Habad » a, dans cette perspective, la qualité particulière de relier le Divin avec les facultés intellectuelles de l'homme (sagesse-compréhension-connaissance, dont l'acronyme hébraïque est « 'Habad »), y compris des non-Juifs, ce qui entraîne une situation où le monde entier s'unit à D.ieu.

C'est également la raison pour laquelle c'est principalement au mois de Kislev que la 'Hassidout s'est révélée. Celui-ci contient, en effet, plusieurs dates essentielles dans l'histoire du dévoilement de la 'Hassidout : le 19 Kislev marque la libération de l'Admour Hazakène (Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, le premier Rabbi de 'Habad) et est également appelé le « Roch Hachana » de la 'Hassidout ; la naissance et la Hiloula de l'Admour Haemtsayi, second Rabbi de 'Habad, le 9 Kislev et sa libération le 10 Kislev. Et 'Hanouccah aussi, le miracle de la fiole d'huile, est lié avec la profondeur de la Torah, « l'huile essentielle » de la Torah.

La raison à cela est que le mois de Kislev est le troisième mois de l'hiver (les mois de pluie). Il correspond ainsi par symétrie au mois de Sivan, troisième mois de l'été, dans lequel, au moment de la fête de Chavouot, eut lieu le don de la Torah et la révélation de sa partie dite « révélée ». La partie profonde de la Torah, quant à elle, fut révélée précisément pendant la saison des pluies, car celles-ci s'élèvent d'abord sous forme de vapeur de la terre vers les cieux, puis retombent ensuite à terre, abreuvant le sol jusqu'à ce que celui-ci soit gorgé d'eau. C'est le même cycle qui caractérise la profondeur de la Torah : elle réunit la matière et l'esprit, la Terre et le Ciel, jusqu'à ce que le monde entier sera totalement gorgé de Lumière Divine. Cela est présent en allusion dans le nom « *Kislev* » : c'est lorsque « *Kes* », les degrés cachés du divin (de la racine de « *kissouï* », « dissimulation »), se révèlent ici-bas dans les facultés émotionnelles de l'homme, représentées par « *lev* » (les six « *midoth* » dont chacune inclut en elle l'ensemble des six, soit 36 déclinaisons, valeur numérique de « *lev* »).

### **L'Admour Haemtsayi**

Or, ce lien entre le spirituel et le matériel propre à la 'Hassidout 'Habad a essentiellement été effectué par l'Admour Haemtsayi. En effet, l'Admour Hazakène qui lui a précédé, révéla la « *Hokhmah* - sagesse » de la 'Hassidout, ce qui s'exprima par un enseignement condensé et synthétique. À sa suite, l'Admour Haemtsayi révéla le degré de « *Binah* - compréhension » à travers un enseignement particulièrement développé, tel le flot d'un large fleuve, issu pourtant d'une source punctiforme. Ainsi, les concepts de la 'Hassidout qui apparaissaient de façon concise dans les œuvres de l'Admour Hazakène, font l'objet de larges développements par l'Admour Haemtsayi. Ceci était même perceptible dans sa vie physique, au point où son gendre, le « Tséma'h Tsédek » (troisième Rabbi de 'Habad) dit un jour « Si l'on coupait un doigt de mon beau-père, ce n'est pas du sang qui jaillirait, mais de la 'Hassidout ! »

### **La 'Hassidout était son sang et son âme.**

C'est la raison pour laquelle il est appelé l'Admour « *Haemtsayi* » – le Rabbi « intermédiaire » : étant au niveau de *Binah*, il relie en effet le Rabbi qui l'a précédé et

celui qui l'a suivi, de façon à inclure en lui les trois pères de la 'Hassidout (qui correspondent aux trois niveaux « 'HaBaD »), car c'est en lui que s'exprime la finalité de la 'Hassidout qui est de relier le monde et la Divinité.



### **Le 9 Kislev**

Nous pouvons dès lors comprendre la raison pour laquelle l'Admour Haemtsayi a quitté ce monde le jour anniversaire de sa naissance : chez lui s'exprimait avec force la réunion de la matérialité et du spirituel et ainsi sa plénitude spirituelle s'exprima aussi matériellement à travers un nombre entier d'années.

C'est cette perfection spirituelle et matérielle portée par ce jour du 9 Kislev qui permit sa libération le lendemain, 10 Kislev, et constitua une préparation adéquate au « Roch Hachana de la 'Hassidout », le 19 Kislev.

Cette année (5752 – 1991, Ndt), le 9 Kislev tombe un Chabbat, ce qui souligne encore plus la réunion parfaite du spirituel et du matériel, car la haute sainteté divine qui se révèle le Chabbat et qui est à l'origine du plaisir divin lié au Chabbat doit pénétrer dans les dimensions matérielles du Juif à travers les repas du Chabbat, le sommeil du Chabbat, au point où l'âme supplémentaire que l'on reçoit le Chabbat (voir Talmud Taanit 26b) effectue un changement dans le corps physique et dans le monde matériel.

### **Le repas de la Délivrance**

Si tout ce qui précède a toujours été valable pour les Juifs de toutes les générations, à plus forte raison est-ce pertinent aujourd'hui, alors que d'après les signes donnés par nos Sages (dans le traité Sanhédrine, dans les Midrachim et dans d'autres sources) nous nous trouvons déjà concrètement à l'étape de la Délivrance. Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, nous avons terminé tous les « *Birourim* » (étapes du raffinement du monde), y compris celui de « Essav qui est Edom » (Genèse 36, 1), comme nous le voyons aujourd'hui chez des peuples qui descendent de Essav et qui se comportent comme des « royaumes de bonté ». Il est donc clair que nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation où le corps physique et le monde matériel ont été raffinés au point de pouvoir recevoir toutes les lumières et les sujets spirituels, ce qui inclut la lumière du Machia'h (Zohar III, 34b), la lumière de la Délivrance, jusqu'à la révélation de l'Essence Divine qui se révélera dans l'essence du Machia'h et, à travers cela, dans l'essence de chaque Juif.

**Et la seule chose qui manque est qu'un Juif ouvre les yeux correctement, et il verra comment tout est prêt pour la Délivrance !** Il y a déjà la « table

dressée », il y a déjà le « bœuf sauvage », le Léviathan et le « vin gardé » et les Juifs se trouvent déjà autour de la table, « *la table de leur Père* » (Talmud Berakhot 3a), (le Roi des rois, le Saint béni soit-Il), avec le Machia'h, comme il est écrit dans les livres (Commentaire du Barténora sur Ruth ; Responsa du 'Hatam Sofer 'Hochen Michpat vol. 6, chap. 98 ; Sdé 'Hemed, Péat Hasadé, maarékhet haaleph § 70, et autres) qu'il y a dans chaque génération un homme qui est apte à être le Machia'h, et dans notre génération mon beau-père, le Rabbi ; et quarante ans après le départ de ce monde de mon beau-père le Rabbi, il y a déjà aussi « *un cœur pour comprendre, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre* » (Deutéronome 29, 3).

Il faut seulement maintenant ouvrir le « *cœur pour comprendre* », ouvrir les « *yeux pour voir* » et ouvrir les « *oreilles pour entendre* » et, de la même manière, exploiter tous les 248 membres et les 365 nerfs de son corps physique, pour étudier la profondeur de la Torah telle qu'elle a été révélée dans la 'Hassidout et pour accomplir les instructions des Rébbeïm, ce qui inclut d'étudier les sujets relatifs à la Délivrance de façon à ce que cela ouvre le cœur, les yeux et les oreilles, et que l'on comprenne, voit et ressent concrètement dans la matérialité du monde la Délivrance, et d'étudier la Torah du Machia'h (la partie profonde de la Torah) avec un niveau de « vision », car tout ceci est accessible, il suffit d'ouvrir les yeux et on verra cela !

### **Concrètement**

Puisque la jonction entre le spirituel et le matériel est déjà une réalité, il nous incombe de révéler cela concrètement. En premier lieu, un sujet d'actualité en ce jour de l'anniversaire et de la Hiloula de l'Admour Haemtsayi, il faut rajouter dans l'étude de sa Torah, d'une façon caractéristique de la largesse de la *Binah*, et ceci concerne tous les Juifs, hommes et femmes. Chez l'Admour Haemtsayi, la plénitude spirituelle s'est exprimée dans la plénitude matérielle par le fait que ses années furent entières. Il appartient également à chacun d'exprimer sa spiritualité et sa « *'hassidishkeit, son Judaïsme* » dans sa vie matérielle, de sorte que l'on ressent auprès de lui la chaleur et la vitalité de son Judaïsme et de sa « *'hassidishkeit* », au point où ils ne font qu'une seule chose avec lui. En plus de cela, il faut organiser des *Farbrengens* (célébrations 'hassidiques) à l'occasion du 10 Kislev, fête de la libération de l'Admour Haemtsayi, y étudier de sa Torah, y prendre de bonnes résolutions, parmi lesquelles d'organiser des *Farbrengens* à l'occasion du 19 Kislev dans chaque recoin du monde où se trouvent des Juifs.

De la même manière, il faut organiser des *Farbrengens* à d'autres dates liées à la 'Hassidout, et à 'Hanouccah – selon la tradition des Rabbis de 'Habad – faire des fêtes à l'intention des membres de sa famille et distribuer de « l'argent de 'Hanouccah » en particulier aux enfants, garçons et filles. Car, en accomplissant cette coutume, avec la diffusion qui convient et le don en abondance, on augmente d'autant son attachement à nos Rébbeïm, ce qui augmente la force de faire pénétrer leur Torah, leurs instructions et leurs coutumes dans la vie quotidienne de chacun.

Ce qui inclut la coutume juive qui se répand et s'amplifie ces derniers temps d'étudier les sujets liés à la Délivrance et au Machia'h pour se préparer et préparer les autres au dévoilement de la Délivrance messianique, comme nous l'avons dit.

Que D-ieu veuille donc que, par le mérite des bonnes résolutions dans tous ces sujets, il y ait immédiatement la Délivrance véritable et complète et nous irons tous « *sur les nuages du ciel* » (Daniel 7, 13 ; Sanhédrine 98a), avec le fruit de notre service divin ainsi qu'avec nos biens matériels, avec les synagogues et les maisons personnelles, vers notre Terre Sainte, à Jérusalem la ville sainte, sur la montagne sainte dans le troisième Temple, dans le Saint des Saints où se trouve la « pierre de fondation » à partir de laquelle le monde entier fut créé (Talmud Yoma 54b).

Et l'essentiel est que cela soit immédiatement.

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Merveilles et prodiges de Guéoula

# Tout au long du chemin

*C'est un fait bien connu que les histoires miraculeuses à propos de grossesse et de naissance sont les plus répandues ; sans doute est-ce dû au fait que tout le processus de conception et de naissance est en lui-même un événement qui tient du miracle. C'est ainsi que Keren, une jeune femme habitant Netanya, en est venue à nous raconter son histoire...*



**Alors** qu'elle était au troisième mois de sa grossesse, les médecins ont diagnostiqué un certain nombre de problèmes liés au fœtus. La mère de Keren, Sim'ha Achkénazi, participe de manière suivie au cours de 'Hassidout donné par la Rabbanit Sarah Zarchin. En conséquence, elle demanda une bénédiction au Rabbi Méle'h Hamchia'h par l'intermédiaire des Iguerot Kodech. La réponse alors donnée fut non seulement une bénédiction de la part du Rabbi MHM, mais également le conseil de vérifier les Téfilines du mari. De fait, lors de la vérification des Téfilines, on trouva le mot "mâles" effacé !

Un mois après, les résultats des examens n'étaient toujours pas satisfaisants. Ce fut un choc pour tous lorsque les médecins conseillèrent de pratiquer un avortement. On questionna à nouveau le Rabbi Roi Machia'h par le biais des Iguerot Kodech et il fut répondu que même si les résultats des analyses empiraient, il ne fallait pas y accorder de l'importance, ni penser à un quelconque avortement. Les médecins diagnostiquèrent que l'enfant était atteint du syndrome de Down (trisomie 21), et qu'il valait mieux faire avorter la mère.

De nouveau, on questionna les Iguerot Kodech, et de nouveau on obtint la même apaisante réponse: *“il n’y a rien à craindre, l’enfant rentrera dans l’alliance d’Avraham Avinou”* comme il se doit.

A partir de ce moment, les examens eurent lieu toutes les deux semaines ; les médecins optèrent alors pour un accouchement prématuré. Au septième mois de grossesse, les médecins déclarèrent que le fœtus était en danger, mais le Rabbi Roi Machia’h répondit de ne rien tenter ! Deux semaines plus tard, un des médecins conseilla de faire une piqûre directement dans le cœur du fœtus et de terminer ainsi cette triste histoire... « N’ayez pas de crainte, dit-il à la mère, il ne souffrira pas ». Bien entendu, Keren refusa ; elle poursuivit la série d’examens – cette fois, tous les deux jours. Et à chaque fois, les résultats étaient pires que les précédents ! Sim’ha, la mère de Keren, qui ressentait à quel point sa fille souffrait, demanda elle aussi une bénédiction du Rabbi Roi Machia’h pour sa fille.

Le Chabbat suivant, elle rêva du Rabbi MHM très joyeux, et également de la Rabbanit ‘Haya Mouchka, elle aussi très joyeuse.

Lorsqu’elle se réveilla, le matin, elle comprit immédiatement que tout s’arrangerait pour le mieux ! Elle en fit part à sa famille proche, sans toutefois entrer dans les détails. Et en effet, sans aucune raison apparente, un changement survint chez sa fille: la situation cessa de s’aggraver et s’améliora même légèrement...

Au huitième mois, les médecins lui conseillèrent d’accoucher par césarienne. En effet, tout indiquait que l’enfant possédait une tête anormalement grande et disproportionnée.

L’accouchement fut programmé pour le lundi 7 Kislev. On questionna de nouveau le Rabbi et on obtint cette réponse: “de bonnes nouvelles pour l’enfant, et qu’on l’appelle “Lévi Its’hak” du nom de mon père: que ce mérite soit pour eux et pour toute la famille une bénédiction.”

Vers minuit, Keren ressentit les premiers signes de l’accouchement. On consulta de nouveau les Iguerot et on obtint la confirmation que l’heure était arrivée et que l’on verrait des prodiges. Keren arriva à l’hôpital avec un dollar du Rabbi MHM et une petite bouteille de “Machké” (vodka) du Rabbi MHM. Elle eut à peine le temps de se mouiller les lèvres, que déjà les contractions commencèrent et, dix minutes plus tard, elle mettait au monde son enfant”. Lorsque l’infirmière déposa l’enfant à côté d’elle, Keren ne voulut même pas tourner la tête pour le voir.

Répondant à la question de l’infirmière, elle expliqua que les médecins lui avaient dit que son enfant serait une “monstruosité”. “Qu’est-ce que tu racontes, lui répliqua l’infirmière, regarde quel bel enfant en bonne santé tu as mis au monde!”

Keren regarda alors le nouveau-né et fut ébahie de voir à quel point l’infirmière avait dit vrai !

La date de la Brit Mila fut fixée au lundi suivant. C’est alors qu’une amie de Keren, Bluma Nahchon, fit cette intéressante remarque: la date de la Brit Mila correspondait exactement avec la date du mariage du Rabbi Roi Machia’h, le 14 Kislev...

*Tiré du livre « Etincelles de Guéoula » - Rav Yossi Haddad*

*Yé’hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMélé’h HaMachia’h Léolam Vaéd !*



## Comprendre ce qui n'est pas en comprenant ce qui est...

*Pour approfondir encore plus l'explication : La 'Hassidout enseigne que la lumière divine qui se révèle à travers l'observance des « Commandements négatifs », les interdictions de la Torah, est plus élevée que celle qui est révélée par l'accomplissement des « Commandements positifs », les obligations prescrites par la Torah.*



**La raison** en est que, la lumière divine liée aux Commandements positifs étant réduite, il est possible de la faire résider dans des actes et des objets matériels. En revanche, la lumière divine liée aux Commandements négatifs est trop élevée pour que la matière lui serve de « réceptacle » et la seule façon de la saisir est par la négation de l'action.

Ce sujet est parallèle à la différence entre « la compréhension positive », c'est-à-dire la compréhension d'un sujet à travers ce qui est perceptible de lui, et « la compréhension négative », la compréhension d'un sujet en considérant *ce qu'il n'est pas*. La « compréhension positive », l'approche intellectuelle classique, n'est possible que dans le cas de sujets qui peuvent être appréhendés intellectuellement. Par contre, des sujets qui dépassent totalement l'entendement humain ne peuvent pas être saisis tels qu'ils sont. La seule façon de

s'en rapprocher est donc de tâcher de comprendre ce qu'ils ne sont pas, de quoi il ne peuvent relever sachant qu'ils sont au-delà de ce qui est intellectuellement définissable.

Ainsi, les Sages de Beth Chamaï, dont les âmes proviennent des « *Guévourot* », les puissants attributs de rigueur de D.ieu qui sont plus hauts que les « *Hassadim* », les attributs de largesse, perçoivent les choses telles qu'elles sont dans leur source spirituelle. Ils perçoivent cette lumière si élevée qu'elle ne peut se révéler à travers une action quelconque, mais seulement à travers la non-action. C'est ainsi qu'ils appliquent une loi « rigoureuse » et interdisent la chose. Les Sages de Beth Hillel, eux, ne voient la chose que telle qu'elle apparaît, et non telle qu'elle est dans son essence, ainsi la permettent-ils.

Par conséquent, aujourd'hui, quand la plupart des gens ne sont pas au niveau de Beth Chamaï, il faut faire prévaloir la largesse sur la rigueur et ne pas interdire toutes ces choses-là. Mais aux temps messianiques, lorsque le bien aura été extrait du mal et qu'il n'y aura plus lieu de craindre que se produisent des choses indésirables, tous seront au niveau de pouvoir scruter les choses telles qu'elles sont dans leur source spirituelle et se comporter avec une rigueur sainte en s'abstenant d'utiliser une chose pour pouvoir révéler la haute lumière divine qu'elle recèle.

Telle est également la raison de l'ajout des trois villes de refuge, qui représentent les secrets cachés de la Torah. Le « meurtrier », comme nous l'avons dit, symbolise l'ensemble des sujets négatifs, dont la lumière divine n'est accessible qu'à travers leur négation. La résidence du meurtrier dans une ville de refuge représente donc la jonction de deux opposés : les sujets élevés qui ne peuvent normalement être captés qu'à travers une « compréhension négative », sont ici intégrés à l'intérieur, grâce à l'étude de la « nouvelle Torah qui sortira de Moi ».

C'est aussi le sens de la permission particulière qui se révélera dans les lois de l'abattage. Celle-ci exprime en effet comment une chose interdite, qui en soi ne peut être considérée qu'à travers une « compréhension négative », se dévoilera d'une façon propre à la « compréhension positive », puisque la viande qui en résultera sera consommée par l'homme, devenant ainsi partie intégrante de sa chair.

La raison pour laquelle cette révélation se fait précisément dans le cas de l'abattage du *Chor Habar* au moyen de la nageoire du *Léviathan* est la suivante : L'endroit naturel du *Léviathan* est la mer, « le monde caché », qui représente des dévoilements extrêmement élevés qui ne descendent pas se révéler ici-bas. Le *Chor Habar* vit sur la terre ferme, « le monde dévoilé », qui représente des dévoilements divins qui parviennent jusqu'ici, mais qui sont beaucoup moins intenses.

Dans les temps messianiques, il y aura l'association de ces deux qualités : la plus haute lumière divine, dans le plus grand dévoilement. C'est ce à quoi l'abattage – l'élévation – du *Chor Habar* par le *Léviathan* fait allusion : les sujets les plus élevés qu'il est impossible d'appréhender (le « monde caché », qui fait référence aux plus hauts degrés de la Torah, ceux qui proviennent « de Moi ») deviendront accessibles à l'esprit humain (« *sortira de Moi* ») par une « compréhension positive » (« le monde dévoilé »).

Car, comme statue le Rambam à la fin de son œuvre, « *les Juifs seront tous de grands Sages, connaissant les choses cachées et comprenant l'intention de leur Créateur comme ce que peut en saisir l'Homme, ainsi qu'il est dit 'Car la terre sera remplie de la connaissance de D.ieu comme l'eau recouvre les Océans'*(Isaïe 11,9). »

*Dvar Mal'hout : Kountrass Torah 'Hadacha 5751*

**Vive le Roi Machia'h !!!**



## ● Iguerot Kodech



Lettre n° 1261

Par la grâce de D.ieu,  
Veille de Roch 'Hodech Kislev 5712,  
Brooklyn, New York,

Aux Rabbanim et dirigeants du peuple d'Israël,  
aux directeurs d'écoles et recteurs de Yechivot,  
que D.ieu vous accorde longue vie,

Je vous salue et vous bénis,

Le 19 Kislev approche, qui sera le mardi de la Paracha "Je recherche mes frères", avec le commentaire qu'en donne le Zohar, tome 1, page 184a. Deux fois fut dit le mot bon, lors du mardi de la création et cette date est, en outre, celle de la Hilloula du Maguid de Mézéritch, grand disciple et successeur du Baal Chem Tov, dont nous buvons les eaux, dont la lumière nous guide.

Ce jour est, de plus, celui de la libération de l'Admour Hazaken et de la victoire de la 'Hassidout, enseignement du Baal Chem Tov. Il est dit, en effet, que "les enfants d'Israël furent libérés, la main haute"(1).

On sait que le Baal Chem Tov posa cette question au Machia'h(2): "Quand viendrez-vous?". Notre juste Machia'h lui fit la réponse suivante: "Lorsque ton enseignement sera révélé, qu'il se dévoilera dans le monde et que tes sources se répandront à l'extérieur". **Car, c'est bien de cette manière que l'on introduit et que l'on prépare la venue du Machia'h.**



En considérant l'obligation sacrée et le grand mérite qui incombe à chaque Juif, en particulier à un Rav, à un responsable communautaire, à un dirigeant d'école et, tout spécialement, à quelqu'un qui dirige une communauté 'hassidique, la mission de diffuser les sources de la 'Hassidout que nous ont léguées notre maître, le Baal Chem Tov, puis, notre maître, le Maguid et leurs successeurs, les dirigeants de l'assemblée des 'Hassidim, je formule la proposition que le jour lumineux du 19 Kislev, le Chabbat qui le précède et celui qui le suit, soient consacrés à des réunions et des fêtes, par tous ceux qui se trouvent sous l'influence de leurs enseignements.

Pendant ces réunions, on décidera, en particulier, de diffuser les sources à l'extérieur, celles du Baal Chem Tov, de ses disciples, des disciples de ses disciples et, de façon plus générale, de fixer un temps pour étudier la Torah, de respecter les Mitsvot de la meilleure façon, d'aimer son prochain et d'affiner ses sentiments, conformément aux enseignements de la 'Hassidout.

Le mérite de nos maîtres, chefs d'Israël, nous protégera tous et nous permettra de connaître la réussite dans la mission qui nous est confiée ici-bas.

Et que nos yeux assistent(3) à la venue de notre juste Machia'h, très bientôt et de nos jours, très prochainement, Amen.

En vous souhaitant tout le bien, de tout mon cœur et de toute mon âme,

Mena'hem Schneerson,

Notes

(1) Et, le Baal Chem Tov s'appelait Israël.

(2) Lorsqu'il le rencontra dans les palais célestes, lors d'une élévation de son âme, pendant Roch Hachana.

(3) Selon la formule employée dans la prière.



**Vive notre Maître le Rabbi Roi  
Machia'h pour l'éternité !!!**

**Pour l'élévation de l'âme de**

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,  
Rav Morde'hai Ben Mazal

**Dire le psalme 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedes Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



*Cette Newsletter est dédiée à Julia Bat Sarah et Rachel Bat Sarah Pessa'h à l'occasion de leur Yortseit*



**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,  
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter  
Par email : [viveleroi770@gmail.com](mailto:viveleroi770@gmail.com)**

**On se voit tout de suite au Beit HaMikdash...**

**Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !!!**